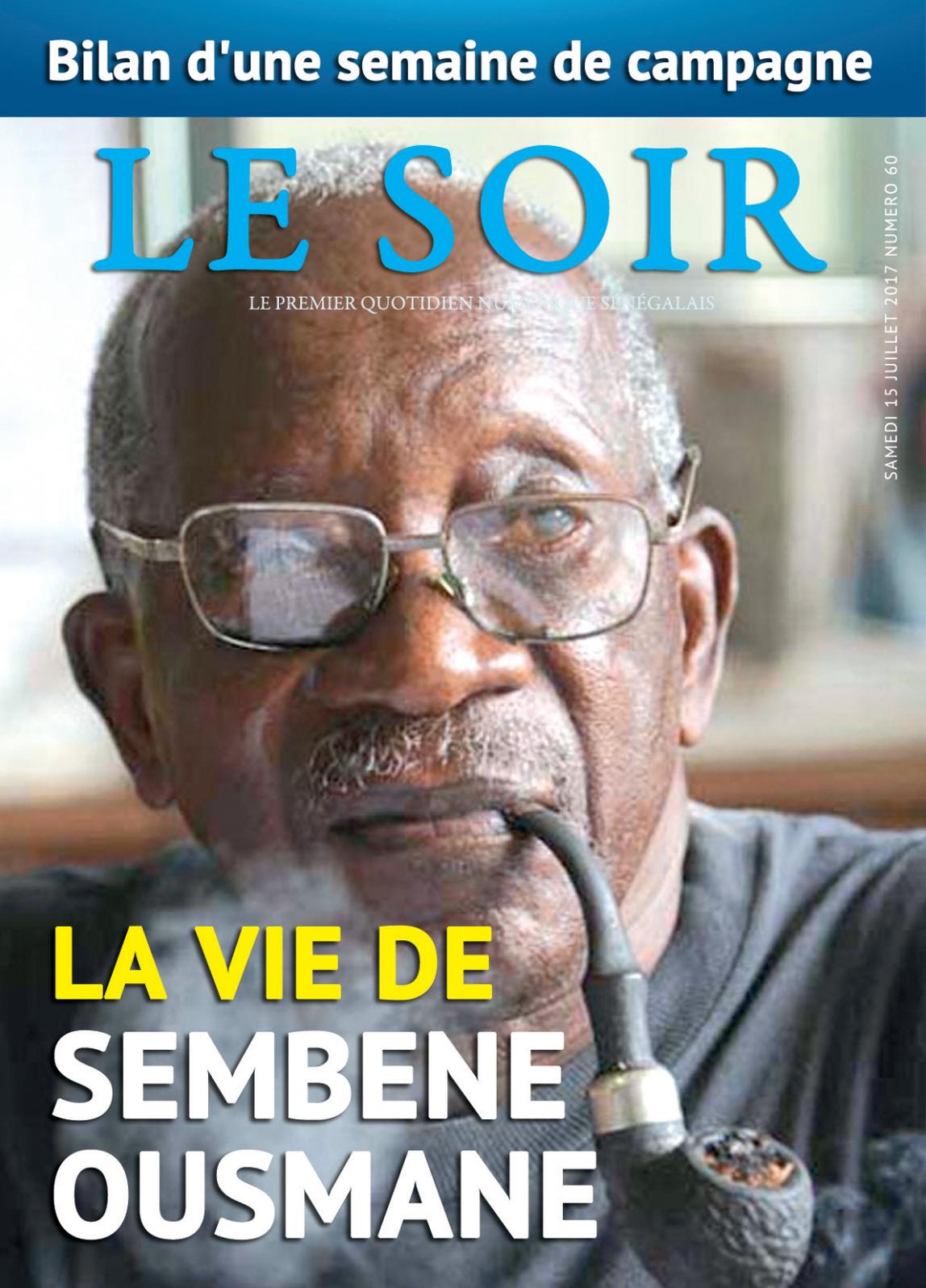


Bilan d'une semaine de campagne

LE SOIR

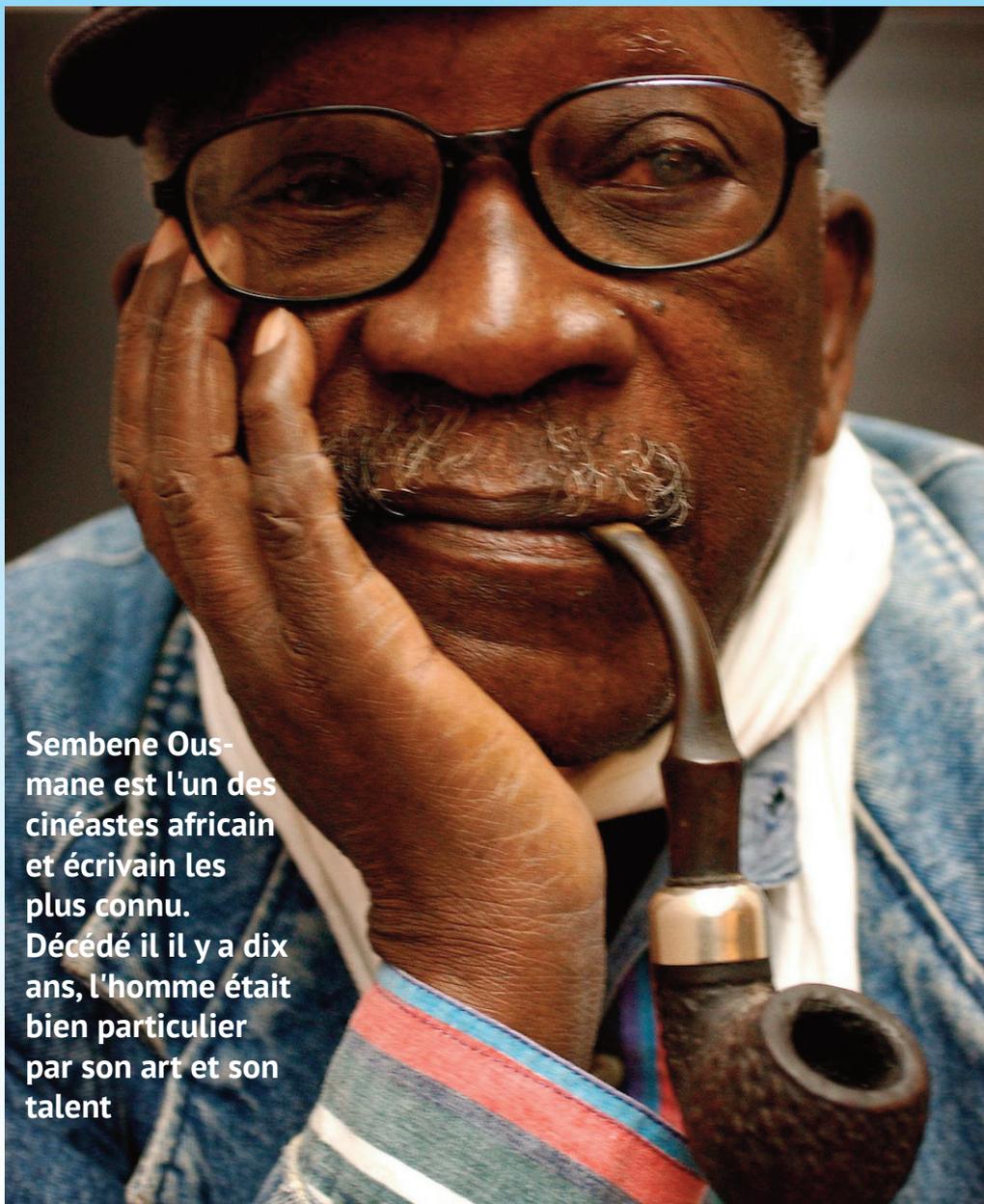
LE PREMIER QUOTIDIEN NUMÉRIQUE SÉNÉGALAIS

SAMEDI 15 JUILLET 2017 NUMERO 60

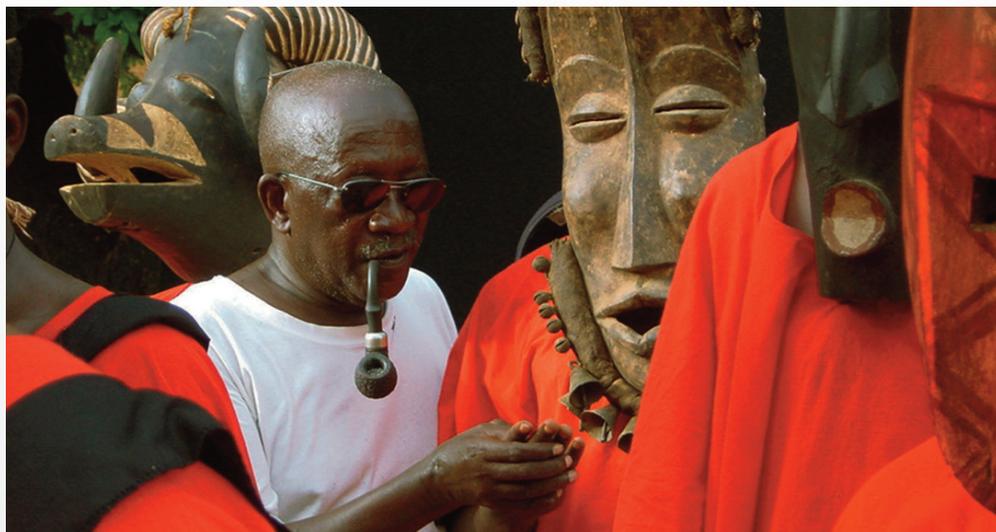
A close-up portrait of Sembène Ousmane, an elderly man with glasses and a mustache, looking slightly to the right. He is holding a pipe in his mouth, and a small amount of smoke is visible. The background is blurred.

**LA VIE DE
SEMBENE
OUSMANE**

La vie de Sembene Ousmane



Sembene Ousmane est l'un des cinéastes africain et écrivain les plus connus. Décédé il y a dix ans, l'homme était bien particulier par son art et son talent



SEMBENE OUSMANE N'A FAIT QUE DES ÉTUDES PRIMAIRES

Sembene Ousmane a eu un parcours scolaire plutôt court. A 13 ans, en pleine époque coloniale, il gifle le directeur de son école qui voulait l'obliger à apprendre le corse. Il est alors renvoyé de l'école où il n'a même pas encore achevé son cursus primaire. Il ne reprendra jamais plus le chemin des classes.

IL A TRAVAILLÉ COMME MÉCANI- CIEN, MAÇON ET PÊCHEUR

Après avoir quitté les bancs de l'école, Sembene Ousmane vit en travaillant comme mécanicien et maçon.

En dehors de ces deux métiers, il pêche, comme son père avant lui, pour gagner un peu plus d'argent.

IL A ÉTÉ TIRAILLEUR SÉNÉGALAIS

En 1942, le Sénégalais est mobilisé par l'armée française pour la 2^{de} guerre mondiale et intègre les célèbres tirailleurs sénégalais.

SON ROMAN « LE DOCKER NOIR » EST BASÉ SUR SA PROPRE HISTOIRE

En 1946, Sembene Ousmane embarque clandestinement pour la France et débarque à Marseille. Sans emploi, il doit vivre de petits travaux. Il sera notamment docker au port de

Marseille pendant près de dix ans. Son roman « le Docker Noir », paru en 1956, raconte son vécu personnel sur les docks de Marseille

LÉOPOLD SEDAR SEN- GHOR A CENSURÉ UN DE SES FILMS POUR UNE FAUTE D'ORTHO- GRAPHE

En 1979, Sembene Ousmane sort "Ceddo", un film qui raconte la révolte des Ceddos, de vaillants guerriers traditionnels aux convictions animistes, contre les religions chrétiennes et musulmanes, au 17^e siècle. Mais le film est interdit au Sénégal par le président Léopold Sédar Senghor. Ce dernier justifie la censure par une faute d'orthographe. Selon lui, le terme

ceddo ne s'écrit qu'avec un seul « d ». En fait le gouvernement sénégalais tente ainsi d'apaiser les autorités religieuses, notamment musulmanes, qui se sentaient attaquées dans leur foi par ce film.

IL N'A PAS PU ACHEVER SON DERNIER TRIPTYQUE SUR L'HÉROÏSME FÉMININ

En 2000, Sembene Ousmane réalise « Faat Kiné », un long métrage rendant hommage aux femmes africaines.

Ce film est en fait le premier volet d'un triptyque sur l'héroïsme féminin au quotidien. Il est suivi en 2003 de « Moolaadé » qui dénonce la pratique de l'excision des jeunes filles africaines. Ce sera son dernier long métrage. Le dernier volume du triptyque, dont il était en train d'achever l'écriture, ne sera jamais réalisé. Il devait s'intituler « La confrérie des rats », mais le Sénégalais mourra avant le début du tournage

SON FILM SUR LE CAMP DE THIAROYE A ÉTÉ CENSURÉ EN FRANCE PENDANT DEUX ANS

En 1988, bien que son film

« le camp de Thiaroye » ait décroché le prix spécial du jury, au Festival de Venise, ce dernier sera interdit en France. En effet, plus qu'un hommage aux tirailleurs sénégalais, le film est surtout la dénonciation d'un épisode accablant pour l'armée coloniale française. Le pouvoir français qui le censure à sa sortie, finira par l'autoriser en salles, en 1990.

L AVAIT PRÉVU UN FILM SUR SAMORY TOURÉ, MAIS CE DERNIER NE SORTIRA JAMAIS

En 1980, Sembene Ousmane commence à écrire un scénario sur le héros africain Samory Touré. Il prévoyait de tourner un film épique de six heures sur le héros africain. Mais le cinéaste ne trouvera jamais les moyens financiers nécessaires à l'adaptation de son scénario « aussi grand que trois annuaires téléphoniques ».

IL A TOUJOURS REFUSÉ DE PARTICIPER AU FESPACO POUR LAISSER UNE CHANCE AUX JEUNES CINÉASTES DE SE FAIRE CONNAÎTRE

En 1969, Sembene Ousmane

fait partie des invités d'honneurs à la première édition du FESPACO (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou). Si les années qui suivent, il s'attache principalement à participer à l'organisation du festival, auquel il a toujours assisté de son vivant, c'est parce que le Sénégalais refuse de participer à une compétition où il estime que les jeunes cinéastes africains devraient être promus.

Il refuse catégoriquement les suggestions des organisateurs du festival qui lui ont demandé, à de nombreuses reprises, d'y inscrire ses films.

IL A LUI-MÊME PARTICIPÉ À LA GUERRE DES CHEMINOTS QU'IL DÉCRIT DANS « LES BOUTS DE BOIS DE DIEU »

Après sa démobilisation de l'armée française et son retour dans son Sénégal natal, Sembene Ousmane est touché par la situation sociale de la population de son pays. Il participera, aux côtés des cheminots, à la fameuse grève de 1947. C'est cette grève, la première en Afrique, qui lui inspire son roman "Les bouts de bois de Dieu".

L'industriel Ibrahima Macodou Fall explique pourquoi il faut voter Benno

M.Fall, vous avez lancé un appel à voter en faveur de la liste BENNO pour les élections législatives, qu'est ce qui a motivé cet appel largement relayé par les sites d'information.

IMF : D'abord, il faut savoir que chaque fois que les sénégalais sont interpellés sur des questions majeures qui concernent leur avenir, j'ai toujours pris position en tant que citoyen. J'ai lancé cet appel à voter en faveur de la liste BENNO, car je pense que pour l'intérêt du Sénégal, nous devons maintenir la dynamique engagée pour une croissance forte de notre économie. Le processus de redressement et de développement de notre économie imprimé par le Président Macky Sall, doit être poursuivi. Je pense que pour la réalisation de ses programmes, une majorité forte à l'Assemblée Nationale est nécessaire. Tel est le sens qu'il faut donner à mon appel.

Pourtant certains responsables politiques soutiennent que le Président Macky Sall n'a rien fait à Thiès.

IMF : C'est étonnant car tous les acteurs politiques au Sénégal s'accordent à dire que l'emploi des jeunes demeure une priorité. Si certains d'entre eux considèrent que l'action du Président Macky Sall qui a permis la réouverture de la NSTS à Thiès n'est rien, il



faut vraiment s'interroger sur leur bonne foi et sur leur motivation réelle. En tout cas, tous les sénégalais qui se préoccupent des problèmes de notre pays, saluent l'initiative du Président Macky Sall de soutenir la NSTS au regard de son importance pour l'industrie sénégalaise et pour la ville de Thiès.

Pourquoi ?

IMF : Parce que, la NSTS fait partie des entreprises qui offrent des possibilités d'emploi aux jeunes dans la ville de Thiès. Avec la reprise de ses activités, le savoir faire de nos travailleurs dans le domaine de la filature et le tissage est préservé, notre pays est revenu dans le cercle des pays qui dis-

posent d'offres de produits tirés du coton brut, le Sénégal ne transformait plus un seul gramme de coton. La relance de la NSTS fermée depuis plus de 10 ans, n'est pas une petite affaire, c'est énorme ! Elle marque le début du processus de ré-industrialisation textile de notre pays engagée par le Président Macky Sall. En faisant travailler déjà 150 personnes, la NSTS valorise le coton produit localement et l'exporte maintenant sous forme de fils en Guinée, au Burkina Faso avec des camions sénégalais. Son impact sur le plan industriel et économique est important. La perception réductrice qu'ont certains acteurs politiques de cette réalisation, est tout simplement due à leur incurie ou à

leur volonté manifeste de nuire.

Qu'est ce qui explique que ces acteurs politiques, s'opposent à votre projet, malgré son importance ?

IMF : Allez leur demander ! Néanmoins, le rappel de certains faits permet de comprendre leur hostilité à l'égard de la NSTS. En effet au cours de ces dernières années, des responsables politiques Thiessois ont combattu la NSTS et ses dirigeants jusqu'à l'arrêt de ses activités. Pendant la longue période de fermeture des usines, personne ne les a entendu parler de la NSTS. Ils n'ont jamais levé le plus petit doigt pour aider au sauvetage de cette entreprise ou pour compatir à la souffrance des travailleurs et leurs familles frappés par cette crise. Par contre le Président Macky Sall a pris des initiatives fortes qui ont permis la relance de cette entreprise qui emploie déjà 150 personnes et qui prévoit d'atteindre 400 emplois dans les prochains mois avec le démarrage du tissage. Le Président Macky Sall a ainsi permis de reconstruire ce qu'ils ont cherché à démanteler. Mettez vous à la place de ces gens là, vous comprendrez leur amertume et leur désarroi.

C'est qui ces responsables politiques ?

IMF : Je n'ai pas besoin de les citer. Les travailleurs les connaissent, les Thiessois les connaissent, et ils se reconnaissent dans mes propos. De toutes les façons, ils ne reconnaîtront jamais que ce qu'a réalisé le Président Macky Sall à Thiès est bien pour les Thiessois et pour le Sénégal. Les

problèmes d'emplois des jeunes, les problèmes des entreprises ne les intéressent pas. Ils ont d'autres préoccupations et d'autres intérêts à servir.

Est ce que les choses se passent comme vous l'aviez prévu à la NSTS ?

IMF : Le défi de la relance de la FTT qui fabrique le fil a été relevé. L'outil est opérationnel et la FTT s'est positionnée sur les marchés d'exportation. Cette phase a été une réussite. Maintenant, il reste à réaliser les investissements pour la relance du tissage de la NSTS. C'est des investissements très lourds et nous nous heurtons au problème de mobilisation de leur financement auprès des banques. Les difficultés que nous rencontrons actuellement sont dues à l'insuffisance des ressources financières mobilisées dans le cadre de la relance et au retard accusé dans la mise en œuvre de la deuxième phase du plan de relance.

L'accompagnement attendu en termes de financement n'est pas encore au Rendez Vous. Toutefois, dans le cadre de l'exécution de ce plan convenu avec l'Etat, le règlement du contentieux qui nous a opposé à l'Etat en 2004 et consécutif au retrait abusif à notre Groupe des usines de la Sotexka par l'ancien régime, nous permettra de régler le problème de financement auquel la NSTS se trouve confronté.

Comment ?

IMF : Nous avons réalisé des investissements très importants dans ces usines dans le cadre d'une location gérance. L'Etat a résilié ce

contrat et a récupéré sans contrepartie, ses usines avec nos équipements industriels acquis grâce à des concours bancaires étrangers. Ces biens qui sont la propriété du Groupe NSTS restent toujours détenus en toute illégalité dans les usines de kahone et de Louga alors qu'ils figurent dans les états financiers de la NSTS. Le règlement de ce contentieux est donc nécessaire pour permettre à la NSTS de restaurer sa capacité d'autofinancement et de disposer de ses états financiers certifiés. Nous sommes en discussion avec l'Etat pour régler définitivement cette affaire qui constitue un obstacle majeur dans nos relations avec les banques et institutions de financement. Je garde confiance.

Votre dernier mot ?

IMF : Ceux qui me connaissent savent que j'ai pris position à chaque fois que nos responsabilités citoyennes sont interpellées. J'ai toujours exprimé dans ces occasions, mon engagement citoyen et patriotique. C'est ce que j'ai fait en lançant cet appel à voter pour la coalition BENNO. J'appelle aussi tous mes frères et sœurs Thiessois à soutenir le Président Macky Sall, et à tourner le dos aux acteurs politiques qui les trompent, qui n'apportent rien à notre ville et qui, pour accéder à de hautes fonctions étatiques, veulent utiliser les Thiessois comme escalier. Ils ne se sentent pas concernés par les problèmes des Thiessois et ils n'ont que la ruse pour assouvir leurs ambitions, leurs intérêts personnels. Il est un devoir pour Tous de leur barrer la route.

Bilan d'une semaine de campagne



La tête de liste de Benno, est le seul à faire une campagne nationale. Il a déjà visité 5 régions et traversé une quinzaine de départements avec près d'une dizaine de grands meetings.

La coalition Mankoo ne s'est rendue pour le moment que dans trois villes, Dakar, Thiès et Saint Louis.

Dans cette dernière, la mobilisation a été jugée faible tandis qu'à Thiès près de 2000 personnes seulement ont accueilli les leaders de Mankoo.

Wade n'a pas encore tenu un seul meeting et se contente de visites au chef religieux.

Quant aux autres candidats, ils sont invisibles. Abdoul Mbaye s'est déplacé une seule fois à l'intérieur du pays, quant à Sonko, il n'a pas fait la campagne de feu qu'on attendait.

Sinon le PUR de Moustapha Sy est très présent dans les régions à travers des visites de proximité.

A Dakar, Benno est plus bruyant que Mankoo dans sa campagne. Barthélemy Dias et Bamba Fall sont devenus moins visibles que durant la pré-campagne.

Le chiffre du jour

6 milliards

C'est le coût des élections, selon le directeur des opérations électorales. Une estimation qui ne prend pas en compte certaines dépenses comme la CENA et la couverture médiatique par la RTS

▶ **En Hausse**
Serigne Abdou Aziz Sy



En rappelant un certain nombre de principes à Wade, Junior reste un homme de consensus respecté.

▶ **En Baisse**
Partisans de Khalifa Sall



Ces derniers se sont attaqués sans raisons à la marche de Youssou Ndour et de Mame Mbaye Niang